



BIBLIOGRAPHIE

OBSERVATIONS par M. Marc-Antoine PÉRICAUD, avocat, sur
L'HISTOIRE DE LYON de M. J. MORIN, depuis 1789.

Après avoir consacré sa préface à expliquer l'utilité des histoires particulières dont le résumé constitue l'histoire générale d'un peuple, M. Morin s'attache à montrer « la naissance et le « progrès de l'esprit démocratique qui, dans l'origine purement « matérialiste, s'est fait spiritualiste, et qui, par une seule phase « sera catholique. » L'auteur fait réaliser cet événement par le consentement du genre humain, sous la bénédiction du Dieu des chrétiens. Telle est, selon lui, la fin providentielle de la révolution de 1789 ; et *tel est le secret de Dieu, le chef de l'humanité.*

Il n'est rien qu'on ne puisse prédire, car il n'est point de théorie qu'on ne mette à l'essai, ni de parti qui ne triomphe et ne succombe à son tour.

En 1790, la France, sous les armes, réunie dans une cérémonie religieuse, jurait fidélité à une monarchie constitutionnelle.

En 1792, une république démocratique, sans s'inquiéter de la Providence, déclare en trois mots sa souveraineté et ses principes. Elle fait mourir un million d'hommes sous son drapeau. Victorieuse après une lutte de six années, elle périssait de langueur et sans honneur dans ses funérailles. Le système du gouvernement révolutionnaire n'était plus appuyé que par des hommes effrayés d'en avoir été les complices. Le bon sens public leur répondait à cette époque, que l'homme créé à l'image de Dieu, doit, en constituant la société, imiter les lois qui maintiennent l'harmonie de la nature entière ; que le monde n'est pas régi par la volonté libre, le concours égal et l'affection fraternelle des